

CATALOGUE PREMIUM POUR COLLECTIONNEURS

OLIFER

Collection Oeuvres de OLIFER

Édition 2026 · Français · English

L'ADRESSE DES MAÎTRES

CRÉATEURS CONTEMPORAINS ARTISTES ET ARTISANS D'EXCEPTION

OLIFER

Présentation Artiste · Artist Presentation

« J'éveille la mémoire du métal pour donner naissance au vivant. »

"I awaken metal's memory to give birth to the living."



Français

Dans les mains d'OLIFER, le métal se souvient avant de s'animer.

Né sous le nom d'Olivier Lerondel, OLIFER vit et travaille à Cavigny, en Normandie, dans la Manche. Psychologue devenu sculpteur, fils de couvreur, il porte en lui une double attention : l'écoute des profondeurs humaines et l'intelligence concrète de la matière. Depuis l'adolescence, la construction, les structures mécaniques et les volumes l'attirent ; aujourd'hui, il en fait surgir un bestiaire, des formes marines et végétales, où l'acier semble respirer. Chaînes, roulements, engrenages, tôles, fragments de vélos, d'automobiles ou de motos entrent dans l'atelier chargés d'usage et de mémoire. La pièce disponible appelle parfois l'idée ; un dessin à l'échelle ordonne ensuite la métamorphose, par façonnage à froid, découpe, assemblage et soudure TIG. OLIFER conserve les marques du temps : elles deviennent peau, nerf, vibration.

English

In OLIFER's hands, metal remembers before it comes alive.

Born Olivier Lerondel, OLIFER lives and works in Cavigny, Normandy, in the Manche region. A psychologist turned sculptor and the son of a roofer, he brings together two forms of attention: an ear for human depths and a hands-on intelligence of matter. Since adolescence, construction, mechanical structures and volumes have fascinated him; today, from them, he summons a bestiary, marine presences and vegetal forms in which steel appears to breathe. Chains, bearings, gears, sheet metal and fragments from bicycles, cars and motorcycles enter the studio already marked by use and memory. Often, the available piece gives rise to the idea; then a full-scale drawing guides the metamorphosis through cold forming, cutting, assembly and TIG welding. OLIFER preserves the traces of time: they become skin, nerve and vibration. In his "Industrial Memory" universe, mechanics returns to the living.

OLIFER

Synthèse — Collection Oeuvres de OLIFER

Édition 2026



Chez OLIFER, la récupération n'est pas une procédure écologique appliquée à la sculpture : elle est une méthode de connaissance. Métaux soudés, rondelles inox, engrenages, ressorts, tôles, armatures et éclairages LED composent un bestiaire mental où l'objet usé retrouve une capacité d'apparition. Du petit format vertical 18 x 39,5 x 12,5 cm aux présences frontales de 131 x 161,5 x 28 cm, jusqu'au volume horizontal 91 x 49,5 x 17,5 cm et à la sculpture murale 35 x 60,5 x 11,5 cm, l'échelle engage toujours le corps : approche, recul, contournement, veille. Le geste de soudure ne masque pas la fracture ; il l'organise. La matière conserve ses marques, mais celles-ci deviennent syntaxe, peau, articulation, organe. La lumière, tantôt réfléchie par l'acier, tantôt émise par la LED, n'illustre pas : elle révèle les seuils entre machine, animal, mémoire et désir. Dans cette collection, la tension symbolique naît précisément de cette instabilité. Ce qui fut fonction, rebut ou fragment devient figure, mais une figure jamais pacifiée : elle regarde, mord, vole, protège, expose. L'expérience du regard est donc active, presque réciproque. On ne contemple pas seulement ces œuvres ; on éprouve leur résistance, leur humour sombre, leur verticalité blessée, leur puissance de transformation. OLIFER inscrit ainsi la sculpture dans une généalogie de machines indociles et de corps recomposés, où la beauté n'efface pas l'épreuve : elle en porte la charge visible.



For OLIFER, salvage is not an ecological procedure applied to sculpture; it is a way of thinking through matter. Welded recovered metals, stainless-steel washers, gears, springs, plates, armatures and LED light form a mental bestiary in which the worn object regains the force of apparition. From the vertical 18 x 39.5 x 12.5 cm scale to frontal presences reaching 131 x 161.5 x 28 cm, from the horizontal 91 x 49.5 x 17.5 cm volume to the wall sculpture at 35 x 60.5 x 11.5 cm, dimension is never neutral: it determines proximity, distance, circulation, bodily alertness. The welded gesture does not conceal rupture; it gives rupture structure. Matter keeps its scars, yet these marks become syntax, skin, joint, organ. Light, whether reflected by steel or produced by LED, does not decorate the work; it discloses thresholds between machine, animal, memory and desire. Across this collection, symbolic tension emerges from that precise instability. What once belonged to function, discard or fragment becomes figure, but never a pacified one: it watches, bites, flies, guards, exposes. The experience of looking is therefore active, almost reciprocal. These works are not simply viewed; their resistance is felt, along with their dark humour, wounded verticality and transformative charge. OLIFER situates sculpture within a lineage of unruly machines and recomposed bodies, where beauty does not erase ordeal but carries its visible weight.

Sommaire

Collection Oeuvres de OLIFER

LES ÉLANS ARMÉS

Dans l'ensemble d'OLIFER, où les titres convoquent tantôt le vivant, tantôt la machine ou le mythe, « Les Élans armés » rassemble les formes qui avancent avec leurs défenses. Dirigeable, insecte, créature ou emblème guerrier : ces noms disent moins l'agression que la nécessité de se tenir debout, de prendre l'air, de veiller. Le métal de récupération, soudé en nervures, écailles, crêtes et queues tendues, conserve ses blessures tout en les convertissant en portance. Les patines sombres, les éclats d'argent et parfois le halo LED installent une lumière de seuil, entre ruine et départ. Face à ces œuvres, le corps éprouve une vigilance physique : beauté non pacifiée, force qui a appris à voler avec son armure.

« Une force qui a appris à voler avec son armure. »

Within OLIFER's ensemble, where titles summon the living, the mechanical and the mythical by turns, "Armed Impulses" gathers forms that move forward with their defenses intact. Airship, insect, creature or warrior emblem: these names speak less of aggression than of the need to stand one's ground, to take to the air, to keep watch. Reclaimed metal, welded into ribs, scales, crests and taut tails, preserves its wounds while converting them into lift. Dark patinas, flashes of silver and, at times, the LED halo set a threshold light, between ruin and departure. Before these works, the body feels a physical alertness: beauty unpacified, force that has learned to fly with its armor.

« A force that has learned to fly with its armor. »


Graf Zeppelin D-LZ 127 / Graf Zeppelin D-LZ 127 6


Odonata / Odonata 7


Diabolo / Diabolo 8


Apache / Apache 9


Bob / Bob (Collection privée) 🔑 10

LES VIES SECRÈTES

Dans « Les Vies secrètes », la collection se resserre autour d'un bestiaire intérieur où récif, hippocampe, écaille, plante carnivore et armure intime désignent moins des formes que des états de veille. Les métaux de récupération soudés, parfois traversés d'une lumière froide ou d'une braise rouge, portent leurs cicatrices comme une peau active : rouages, rondelles et tiges deviennent organes, mâchoires, membranes. Le geste d'OLIFER tient ensemble précision mécanique et instinct, grâce et menace, dans une palette d'aciers mats, de bleus marins et de rouges profonds. Ces œuvres nomment une souveraineté vulnérable : survivre, guetter, s'ouvrir sans se livrer. Le regardeur rencontre un corps autre, proche et indocile, qui fait bouger l'espace autour de lui.

« Ce qui a survécu apprend ici à veiller. »

In "Secret Lives," the collection tightens around an inner bestiary in which reef, seahorse, scale, carnivorous plant and intimate armour name less a set of forms than states of wakefulness. Welded reclaimed metals, at times crossed by a cold light or a red ember, carry their scars like an active skin: gears, washers and rods become organs, jaws, membranes. OLIFER's gesture holds mechanical precision and instinct, grace and threat, within a palette of matte steels, marine blues and deep reds. These works name a vulnerable sovereignty: to survive, to watch, to open without yielding oneself. The viewer encounters another body, near and unruly, shifting the space around it.

« What has survived learns here to keep watch. »


Coralia / Coralia 11

Sommaire

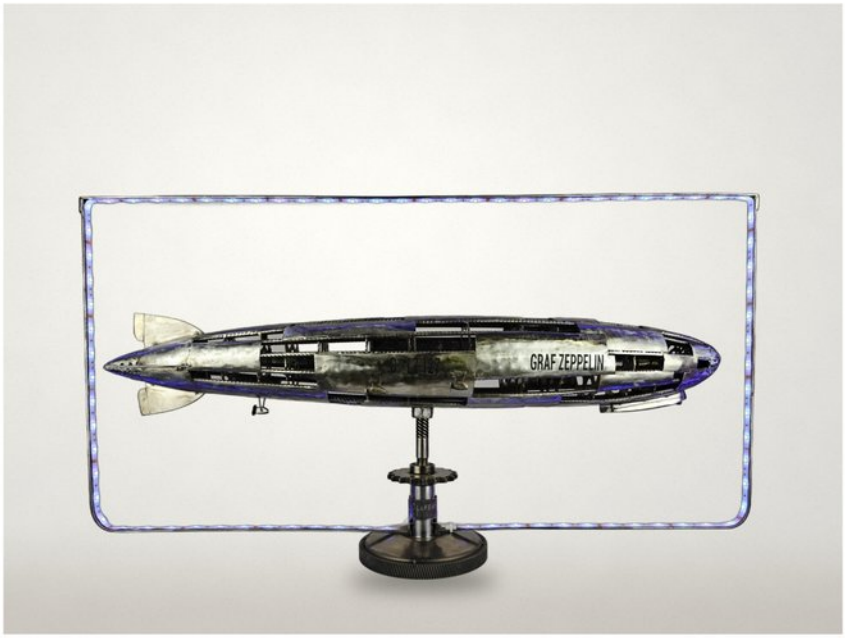
Collection Oeuvres de OLIFER


Hippocampus / Hippocampus 12


Scalis / Scalis 13


Muscipula / Flytrap 14


Intima / Intimate 15



OLIFER

Graf Zeppelin D-LZ 127

Sculpture en Métaux de Récupération Soudés, Cadre Lumineux LED — Format 91 x 49,5 x 17,5 cm

1900 €

Graf Zeppelin D-LZ 127 — Un halo bleu-violet cerne la carlingue d'argent, tandis que ses nervures sombres laissent circuler le vide. OLIFER ouvre un monde où les machines abandonnées retrouvent une altitude et où chaque cicatrice devient une preuve d'avenir. La pesanteur n'y commande plus : l'ingéniosité fait loi. L'œuvre cristallise l'élan grave de celui qui décide de croire encore au progrès, sans en effacer les ruines. Ce n'est pas la nostalgie du voyage, mais la fierté calme d'avoir transformé ce qui devait disparaître en force de départ. Dans la lignée de Panamarenko, artiste visionnaire dont l'univers singulier a redéfini notre regard sur le vol, OLIFER rend sa noblesse au rêve mécanique. Choisir cette présence affirme une identité : celle qui préfère l'audace construite aux promesses sans matière. Son gardien refuse les intérieurs muets, les objets dociles et les horizons déjà mesurés ; il choisit un lieu où l'imagination conserve une armature. Chaque lumière rallumée rappelle que la grandeur naît moins de la perfection que d'une volonté capable de repartir. Ce qui ne quitte plus la pièce, c'est le désir d'altitude.

Graf Zeppelin D-LZ 127 — A blue-violet halo surrounds the silver hull, while its dark ribs allow emptiness to move through it. OLIFER opens a world where forsaken machines regain altitude and every scar becomes evidence of a future. Gravity no longer commands here: ingenuity is the law. The work crystallizes the solemn momentum of someone who chooses to believe in progress without concealing its ruins. This is not nostalgia for travel, but the quiet pride of turning what was meant to vanish into a force of departure. In the lineage of Panamarenko, the visionary artist whose singular universe redefined how we see flight, OLIFER restores nobility to the mechanical dream. To choose this presence is to declare a self: one that values audacity made tangible over promises without substance. Its keeper refuses silent interiors, obedient objects, and horizons already measured; they choose a place where imagination retains a structure. Each rekindled light confirms that greatness comes less from perfection than from a will capable of beginning again. What never leaves the room is the desire for altitude.



OLIFER

Odonata

Sculpture en Métaux de Récupération Soudés — Format 113 x 115 x 85 cm

2800 €

Odonata — Les ailes ajourées retiennent la lumière tandis que la longue queue métallique semble encore vibrer. Ici, la pesanteur apprend la grâce et les vestiges mécaniques retrouvent un instinct. OLIFER ouvre un monde où rien n'est condamné à son ancienne fonction. Dans la lignée visionnaire de Jean Tinguely, la machine devient une créature mentale, chargée d'élan plutôt que d'utilité. Odonata cristallise la légèreté conquise après avoir porté trop longtemps ce qui devait disparaître. Une sensation précise : l'instant où la force cesse d'être une armure et devient une capacité d'envol. Les marques du passé ne sont ni effacées ni célébrées. Elles deviennent la preuve calme qu'une métamorphose peut conserver toute sa mémoire. Choisir cette présence affirme une identité qui refuse le neuf sans histoire et le beau sans tension. Cette personne reconnaît la valeur avant qu'elle soit polie, classée ou rendue docile. Elle choisit un intérieur où l'intelligence de la main côtoie l'audace, où chaque survivance peut devenir souveraine. Ce qui ne quitte plus le regard, c'est cette certitude : même le poids peut apprendre à voler.

Odonata — The openwork wings catch the light while the long metal tail seems to retain a final vibration. Here, gravity learns grace and mechanical remnants recover an instinct. OLIFER opens a world where nothing is condemned to its former purpose. In the visionary lineage of Jean Tinguely, the machine becomes a creature of the mind, charged with momentum rather than utility. Odonata crystallizes the lightness won after carrying for too long what should have disappeared. It names a precise sensation: the instant strength ceases to be armor and becomes the capacity for flight. The marks of the past are neither erased nor glorified. They become quiet evidence that metamorphosis can preserve its entire memory. Choosing this presence affirms an identity that refuses newness without history and beauty without tension. This person recognizes value before it is polished, classified, or made obedient. They choose an interior where the intelligence of the hand stands beside audacity, and where every survival may become sovereign. What never leaves the eye is this certainty: even weight can learn to fly.



OLIFER

Diabolo

Sculpture en Métaux de Récupération Soudés — Format 42 x 46 x 36 cm

900 €

Diabolo — Les ailes ajourées découpent l'air comme des dentelles sombres, tandis que la longue queue semble retenir une impulsion prête à jaillir. OLIFER ouvre un monde où la matière usée retrouve l'instinct, la vitesse et une noblesse indocile. Ici, la mécanique n'obéit plus : elle veille, chasse et prend possession de l'espace. Diabolo cristallise la fierté secrète de ce qui a survécu sans perdre son élan. C'est l'électricité intérieure ressentie au moment où une contrainte devient une force personnelle. Dans la lignée visionnaire de Jean Tinguely, dont l'univers singulier a changé notre regard sur la machine, OLIFER rend au métal sa part de désir et d'imprévisible. Choisir cette présence affirme une identité qui préfère les traces vécues aux perfections sans mémoire. Cette personne refuse les intérieurs muets, les objets dociles et le luxe privé de caractère ; elle choisit un monde où chaque cicatrice devient puissance. Diabolo demeure comme une sentinelle de l'audace : après son passage dans le regard, l'énergie ne retombe plus.

Diabolo — The pierced wings cut through the air like dark lace, while the long tail seems to hold back an impulse ready to strike. OLIFER opens a world where worn matter recovers instinct, speed, and an untamed nobility. Here, machinery no longer obeys: it watches, hunts, and claims the space around it. Diabolo crystallizes the secret pride of what has survived without surrendering momentum. It is the inner electricity felt when a constraint becomes a personal force. In the visionary lineage of Jean Tinguely, whose singular universe changed how we perceive machinery, OLIFER restores metal to desire, tension, and the unpredictable. Choosing this presence affirms an identity that values lived traces over perfection without memory. This person refuses silent interiors, obedient objects, and luxury stripped of character; they choose a world where every scar becomes power. Diabolo remains as a sentinel of audacity: once it has entered the gaze, its energy never subsides.



OLIFER

Apache

Sculpture en Métaux de Récupération Soudés — Format 50 x 93,5 x 28 cm

1500 €

Apache — Une patine bleu profond affleure sous les cicatrices du métal, tandis qu'un œil mécanique veille sous une crête acérée. Ici règne un monde où rien d'usé ne disparaît : chaque trace devient rang, mémoire et puissance. Dans la lignée visionnaire de Jean Tinguely, OLIFER rend à la matière abandonnée une présence capable de tenir tête au temps. Apache cristallise la fierté calme de ce qui a traversé l'épreuve sans perdre sa souveraineté. C'est la sensation précise d'avoir été marqué sans avoir été diminué, puis d'avancer avec ses blessures devenues insignes. Cette force existe déjà chez le collectionneur ; l'œuvre lui donne un visage, une garde et une verticalité. Choisir cette présence affirme une identité qui refuse le lisse, l'amnésie et les beautés sans risque. Elle appartient à celui qui reconnaît la noblesse d'une seconde destinée et préfère le caractère à la perfection docile. Vivre avec Apache, c'est choisir un territoire où survivre ne suffit pas : il faut régner sur ce qui demeure. Son regard ne quitte jamais la pièce.

Apache — A deep blue patina rises through the scars of the metal, while a mechanical eye keeps watch beneath a sharpened crest. This is a world where nothing worn is erased: every trace becomes rank, memory, and power. In the visionary lineage of Jean Tinguely, OLIFER restores discarded matter to a presence capable of standing its ground against time. Apache crystallizes the quiet pride of what has endured the ordeal without surrendering its sovereignty. It is the precise feeling of having been marked but never diminished, then moving forward with wounds turned into insignia. That strength already lives within the collector; the work gives it a face, a guard, and an uncompromising verticality. Choosing this presence affirms an identity that refuses smoothness, amnesia, and beauty without risk. It belongs to the person who recognizes the nobility of a second destiny and values character above obedient perfection. Living with Apache means choosing a territory where survival is not enough: one must rule over what remains. Its gaze never leaves the room.



OLIFER

Bob

Sculpture en Métaux de Récupération Soudés — Format 104 x 129 x 45 cm

COLLECTION PRIVÉE

Bob — Les écailles d'acier accrochent une lumière sourde, tandis que la mâchoire ouverte transforme la menace en panache. OLIFER bâtit un monde où les cicatrices deviennent armure et où rien de vécu ne perd sa valeur. Dans la lignée visionnaire de Jean Tinguely, la matière délaissée retrouve une présence indocile, presque mythologique. Bob cristallise le courage jubilatoire de retrouver son appétit après avoir traversé l'épreuve. Ce n'est ni la colère ni l'insouciance, mais l'instant précis où la peur cesse de commander. Cette force existe déjà chez le collectionneur ; la sculpture lui donne des dents, une silhouette et une autorité calme. Choisir Bob affirme une identité qui préfère l'intensité à la perfection docile. Cette personne refuse les intérieurs sans caractère, les objets amnésiques et les existences trop polies pour rester vraies. Elle choisit un monde où la puissance naît des traces, où l'humour protège la liberté, où chaque seconde vie devient souveraine. Ce qui ne quitte plus la pièce, c'est l'audace d'avancer la gueule ouverte.

Bob — The steel scales catch a muted light, while the open jaw turns menace into swagger. OLIFER builds a world where scars become armour and nothing that has been lived loses its worth. In the visionary lineage of Jean Tinguely, abandoned matter recovers an unruly, almost mythological presence. Bob crystallizes the jubilant courage of recovering one's appetite after passing through an ordeal. It is neither anger nor carelessness, but the exact instant when fear ceases to command. This force already exists within the collector; the sculpture gives it teeth, a silhouette and a quiet authority. Choosing Bob declares an identity that values intensity over obedient perfection. This person refuses interiors without character, objects without memory and lives polished until they cease to feel true. They choose a world where power rises from marks, humour guards freedom, and every second life becomes sovereign. What never leaves the room is the audacity to move forward with jaws wide open.



OLIFER

Coralia

Sculpture en Métaux de Récupération Soudés — Format 31 x 38,5 x 12,5 cm

900 €

Coralia — L'œil cuivré demeure fixe, tandis que les bandes bleues semblent onduler sur un corps traversé de rouages. OLIFER ouvre un monde où la matière usée retrouve un instinct, une allure et presque un souffle. Ici, la mécanique n'obéit plus à l'industrie : elle rejoint un récif imaginaire où chaque cicatrice devient une couleur. Coralia cristallise la fierté secrète de ce qui a survécu sans perdre sa grâce. C'est l'émotion précise d'une force longtemps contenue qui choisit enfin sa forme. Dans la lignée ouverte par Jean Tinguely, artiste visionnaire qui a rendu aux machines leur poésie indocile, OLIFER affirme que la mémoire peut rester vive sans demeurer prisonnière du passé. Choisir cette présence révèle une personne qui refuse les intérieurs sans caractère et les objets privés de destin. Elle préfère la beauté chargée d'expérience, l'intelligence de la métamorphose et le luxe rare d'une singularité assumée. Vivre avec Coralia, c'est choisir un monde où rien de précieux ne disparaît vraiment. Son regard ne quitte plus la pièce.

Coralia — The copper-ringed eye remains still while blue bands appear to ripple across a body alive with gears. OLIFER opens a world where worn matter recovers instinct, bearing, and something close to breath. Here, mechanics no longer obey industry; they enter an imagined reef where every scar becomes color. Coralia crystallizes the private pride of what has survived without surrendering its grace. It is the precise emotion of a strength held in reserve that finally chooses its form. In the lineage opened by Jean Tinguely, the visionary artist who restored unruly poetry to machines, OLIFER asserts that memory can remain vivid without becoming captive to the past. The person who chooses this presence refuses interiors without character and objects without destiny. They value beauty marked by experience, the intelligence of metamorphosis, and the rare luxury of uncompromised singularity. Living with Coralia means choosing a world where nothing precious truly disappears. Its gaze never leaves the room.



OLIFER

Hippocampus

Sculpture en Métaux de Récupération Soudés — Format 18 x 39,5 x 12,5 cm

600 €

Hippocampus — L'argent mat dessine une peau ajourée, tandis que roulements, ressorts et engrenages affleurent comme les organes secrets d'une créature éveillée. OLIFER bâtit un monde où rien d'usé ne disparaît, où chaque trace devient une réserve de puissance. Dans la lignée ouverte par Jean Tinguely, la mécanique cesse d'obéir et acquiert sa propre mythologie. Hippocampus cristallise la fierté calme de découvrir qu'une blessure ancienne contenait déjà sa métamorphose. Sa silhouette délicate porte le poids des routes, des vitesses et des gestes passés sans perdre sa grâce. Cette émotion appartient à ceux qui savent que la vraie légèreté ne vient pas de l'innocence, mais de ce qui a été traversé puis réinventé. Choisir cette présence affirme une identité qui refuse le neuf sans mémoire, le beau sans résistance, le luxe sans profondeur. Son collectionneur reconnaît la noblesse dans la seconde vie et préfère les objets capables de tenir tête au temps. Il choisit un intérieur où l'imagination gouverne la matière et où l'élégance conserve ses cicatrices. Reste cette certitude : rien de vécu n'est jamais perdu.

Hippocampus — Matt silver forms an open skin, while bearings, springs and gears surface like the secret organs of an awakened creature. OLIFER builds a world where nothing worn is erased and every scar retains a reserve of power. In the lineage opened by Jean Tinguely, machinery ceases to obey and acquires a mythology of its own. Hippocampus crystallizes the quiet pride of discovering that an old wound already contained its metamorphosis. Its delicate outline carries the weight of roads, speed and former gestures without surrendering grace. This is the precise lightness known by those who understand that freedom comes not from innocence, but from what has been endured and reinvented. Choosing this presence declares an identity that refuses novelty without memory, beauty without resistance and luxury without depth. Its collector recognizes nobility in a second life and prefers objects capable of facing time without apology. They choose an interior where imagination governs matter and elegance keeps its scars. What remains is absolute: nothing truly lived is ever lost.



OLIFER

Scalis

Sculpture en Métaux de Récupération Soudés — Format 27 x 44 x 11 cm

600 €

Scalis — Une nageoire d'acier fend le vide, tandis qu'un éclat rouge veille au cœur du corps. Scalis ouvre un monde où l'instinct adopte la précision de la machine, où chaque cicatrice devient une réserve d'élan. Dans la lignée de Jean Tinguely, dont l'univers singulier a réinventé notre regard sur la mécanique, OLIFER rend au métal usé une présence souveraine. L'émotion cristallisée ici est la fierté calme d'avoir transformé ce qui devait disparaître en force d'avenir. Elle naît lorsque les traces du temps cessent d'être des blessures pour devenir les preuves d'une traversée. Scalis donne un corps à cette certitude intime : rien de vécu ne condamne, tout peut devenir propulsion. La personne qui choisit Scalis refuse les intérieurs sans mémoire et les beautés trop dociles. Elle affirme que le raffinement réside aussi dans la métamorphose, la résistance et l'intelligence de la matière. Vivre avec cette œuvre, c'est choisir un monde où l'élégance garde ses cicatrices sans perdre son allure. Ce qui ne quitte plus la pièce, c'est cette énergie prête à reprendre la mer.

Scalis — A steel fin cuts through emptiness while a red glint keeps watch inside the body. Scalis opens a world where instinct acquires the precision of machinery and every scar becomes a reserve of momentum. In the lineage of Jean Tinguely, whose singular universe reinvented how we perceive mechanics, OLIFER restores a sovereign presence to used metal. The emotion crystallized here is the quiet pride of turning what was meant to disappear into a force for the future. It arises when the marks of time cease to be wounds and become evidence of a passage endured. Scalis gives form to an intimate certainty: nothing lived condemns us, and everything can become propulsion. The person who chooses Scalis refuses interiors without memory and beauty made too obedient. They affirm that refinement also resides in metamorphosis, resistance, and the intelligence of matter. Living with this work means choosing a world where elegance keeps its scars without surrendering its bearing. What never leaves the room is this energy, forever ready to return to the sea.



OLIFER

Muscipula

Sculpture en Métaux de Récupération Soudés — Format 131 x 161,5 x 28 cm

3500 €

Muscipula — Les mâchoires d'acier s'ouvrent sur un rouge profond, tandis que les tiges s'inclinent avec l'élégance inquiétante de fleurs conscientes. Ici, la nature ne console pas : elle guette, choisit et reprend le pouvoir. OLIFER inscrit ce monde dans la lignée de Jean Tinguely, dont l'univers visionnaire a changé notre regard sur la vie secrète des machines. Muscipula cristallise le plaisir lucide d'approcher ce qui pourrait mordre. Cette tension appartient à ceux qui connaissent le prix de l'intensité et refusent les beautés inoffensives. L'œuvre donne un corps à cet instant rare où la prudence cède, non par faiblesse, mais parce que le désir vaut le risque. Choisir cette présence affirme une identité qui ne se satisfait ni du poli ni du prévisible. C'est vivre parmi des formes capables de garder leurs cicatrices, leur humour noir et leur puissance d'insoumission. Son propriétaire choisit un monde où la matière usée retrouve une souveraineté presque animale. Une fois rencontrée, cette faim demeure.

Flytrap — Steel jaws open onto a deep red, while dark stems lean with the unsettling elegance of flowers that possess intent. Here, nature offers no comfort: it watches, selects and takes back its power. OLIFER places this world in the lineage of Jean Tinguely, whose visionary universe changed how we perceive the secret life of machines. Flytrap crystallizes the lucid pleasure of moving closer to what may bite. This tension belongs to those who know the price of intensity and refuse harmless beauty. The work gives form to that rare instant when caution yields, not through weakness, but because desire proves worthy of risk. Choosing this presence declares an identity untouched by the polished or predictable. It means living among forms that retain their scars, black humour and force of disobedience. Its collector chooses a world where exhausted matter recovers an almost animal sovereignty. Once encountered, this hunger remains.



OLIFER

Intima

Sculpture Murale en Rondelles Inox Soudées, Éclairage LED — Format 35 x 60,5 x 11,5 cm

2200 €

Intima — Des centaines de cercles d'acier accrochent une lumière froide, tandis qu'une braise rouge affleure sous la peau. Le corps devient une architecture poreuse, forte parce qu'elle laisse passer l'éclat. OLIFER ouvre un monde où l'intime ne se cache plus : il se protège sans s'effacer et transforme chaque faille en source. Cette œuvre cristallise le soulagement rare d'être enfin visible sans devoir tout révéler. Elle donne forme à cette confiance adulte qui accepte la vulnérabilité sans renoncer à sa souveraineté. Dans la lignée de Louise Bourgeois, dont l'univers a déplacé notre regard sur le corps intérieur, OLIFER fait de la matière une vérité psychique. Choisir Intima affirme une identité précise : celle qui refuse les surfaces muettes et les intérieurs sans tension. Cette présence appartient à une personne qui sait que la force véritable conserve ses ouvertures, ses secrets et sa lumière. Elle installe dans la maison une exigence quotidienne de profondeur. Après le regard, demeure cette braise tenue au cœur de l'acier.

Intimate — Hundreds of steel circles catch a cold light while a red ember rises beneath the skin. The body becomes a porous architecture, powerful because it allows radiance to pass through. OLIFER opens a world where intimacy no longer hides: it protects itself without disappearing and turns every fracture into a source. This work crystallizes the rare relief of being fully visible without having to reveal everything. It gives form to an adult confidence that accepts vulnerability without surrendering sovereignty. In the lineage of Louise Bourgeois, whose singular universe altered how we perceive the inner body, OLIFER makes matter carry psychological truth. Choosing Intimate asserts a precise identity: one that refuses mute surfaces and interiors without tension. This presence belongs to someone who knows that genuine strength preserves its openings, its secrets, and its light. It places a daily demand for depth within the home. After the gaze has moved away, the ember held inside the steel remains.

« J’éveille la mémoire du métal pour donner naissance au vivant. »

L’ADRESSE DES MAÎTRES

OLIFER

SCULPTURE

Artiste présenté par L’Adresse des Maîtres

Découvrez l’univers de l’artiste, ses catalogues, ses œuvres

adressedesmaitres.com/qr/OLIFER

Scannez le Sceau d'Artiste pour retrouver l'artiste et ses œuvres
Scan the Artist's Seal to find the artist and the artworks

adressedesmaitres.com/qr/OLIFER

L'ADRESSE
DES
MAÎTRES

CRÉATEURS CONTEMPORAINS
ARTISTES ET ARTISANS
D'EXCEPTION

Collection Oeuvres de OLIFER • Édition 2026
www.AdresseDesMaitres.com